

025	UTBM service communication	L'Est Républicain	5 février 2015
		Belfort	parité - égalité - Orange Labs - formation - orientation - candidatures féminines

# Les sciences au féminin

Attirer les filles vers des métiers scientifiques, un vrai défi. Orange Labs a ouvert ses portes hier à des Terminale S de Courbet.

**S**cience factor. Le nom de code de l'opération. Sa mission, depuis quatre ans : promouvoir les métiers scientifiques et techniques auprès des jeunes et en particulier des filles.

Pour parvenir à son but, six femmes, ingénieures, embauchées chez Orange Labs Belfort, au Techn'hom. Parmi elles, Nadine Malhouroux-Gaffet, ingénieure de recherche depuis 1993. « Je suis originaire du 9-3. J'ai fait un doctorat et à la fin de ma thèse, j'ai été embauchée à Belfort au CNET, l'ancien nom d'Orange Labs. »

À son arrivée, Nadine a travaillé sur la 2G et les GSM. Elle a ensuite planché sur la 3G et la 4G. « Je travaille actuellement sur le modèle de propagation et la 5G. » Plus simplement, Nadine calcule la couverture, le réseau et les ondes radio pour faciliter la mise en place de la 5G d'ici 2020.

Nadine n'a pas fait une école d'ingénieurs. « Ce qui compte, c'est l'attitude et la curiosité scientifique. Le scientifique est un domaine très rationnel, une équation restera toujours une équation. » L'ingénieure est d'ailleurs persuadée que la mixité des profils est une réelle chance pour l'entreprise. Doctorat, école d'ingénieur, mais également passerelle après un DUT. « Le formatage n'est jamais bon et les diplômés d'IUT savent déjà travailler quand ils arrivent. »

Durant son DEA, « il n'y

avait que deux ou trois filles », se souvient Nadine. « Ensuite, dans les labos, j'étais la seule femme. Mes enseignants m'ont toujours poussée, encouragée. Dans la vie professionnelle, à Orange, l'ouverture d'esprit est large. »

## « Les filles se mettent des freins »

Depuis un an, Nadine a rejoint l'association « Elles bougent » pour promouvoir les filières scientifiques et techniques auprès des filles. « Ce qui m'interpelle, c'est qu'elles sont têtes de classe en Terminale S mais qu'elles disparaissent de ces filières après le bac. Les filles ont pas mal de préjugés. On leur parle de stress au travail, de difficultés à concilier vie privée et professionnelle et on ne fait pas grand-chose pour les motiver. Elles se mettent des freins, se limitent à de petites ambitions. »

Mercredi, le message que les six femmes ingénieures d'Orange Labs (pour 50 collègues masculins) ont voulu faire passer c'est tout simplement : « Allez-y ! Tout est question de volonté. » Mais aussi de mentalités, qui peinent à évoluer. Pourtant, les métiers scientifiques et techniques recrutent (lire ci-contre).

Nadine donne des cours sur la propagation des ondes à l'UTBM. « Sur une classe d'une trentaine d'étudiants, il y a 6 ou 8 filles seulement. Alors, c'est vrai, dès que je peux aider une thésarde pour un stage, je le fais avec plaisir. »

Parmi les lycéens qui ont participé à Sciences factor hier, Léa Marie, 17 ans, en Terminale S au Courbet. « Dans ma classe, il y a un peu plus de filles que de garçons, mais c'est vrai que les sciences et techniques ne nous attirent pas. En venant



■ Nadine Malhouroux-Gaffet est ingénieure depuis vingt-et-un ans chez Orange Labs à Belfort.

Photo Christine DUMAS

chez Orange, j'ai découvert que les métiers sont très axés sur la physique et les maths. Je préfère m'orienter vers la biologie. » À l'issue de la matinée, la jeune fille a

au moins « découvert ce que je ne veux pas faire ».

Jusqu'au 20 mars, les lycéens doivent définir leurs choix pour l'admission post-

bac. Avant de les valider définitivement en avril. Des orientations qui vont déterminer toute leur carrière professionnelle.

Isabelle PETITLAURENT



## Questions à Catherine Joly

Directrice des ressources humaines de la direction Orange Est

« Nous peinons à avoir des candidatures féminines dans les domaines techniques et scientifiques »

### - Pourquoi Orange est-il partenaire de l'opération nationale Science Factor ?

- Elle a une résonance particulière pour l'entreprise puisque depuis un certain nombre d'années nous menons des actions pour la féminisation dans les secteurs scientifiques et techniques.

### - Quel est le taux de femmes employées au sein de l'entreprise ?

- De nos 159.000 collaborateurs, 36 % sont des

femmes. Le taux baisse à 25 % dans les domaines techniques et scientifiques. Mais nous l'avons déjà fait progresser.

### - Avez-vous des difficultés à recruter des femmes dans ces deux domaines ?

- On remarque que les filles dans les filières scientifiques vont jusqu'au bac. Après, elles se disent que les entreprises ne les attendent pas et ne poursuivent pas. Nous le remarquons lors de nos appels à candidatures :

nous peinons à avoir des candidatures féminines. C'est pour cela qu'il faut sensibiliser les collégiens et lycéens et faire connaître les attentes des entreprises.

### - Quels sont les intérêts pour l'entreprise ?

- Nous avons intérêt à mixer les profils, de faire entrer davantage de femmes pour diversifier les modes de fonctionnement. Cette diversité nous offrira une grande capacité d'innovation.

Propos recueillis par Laurent ARNOLD